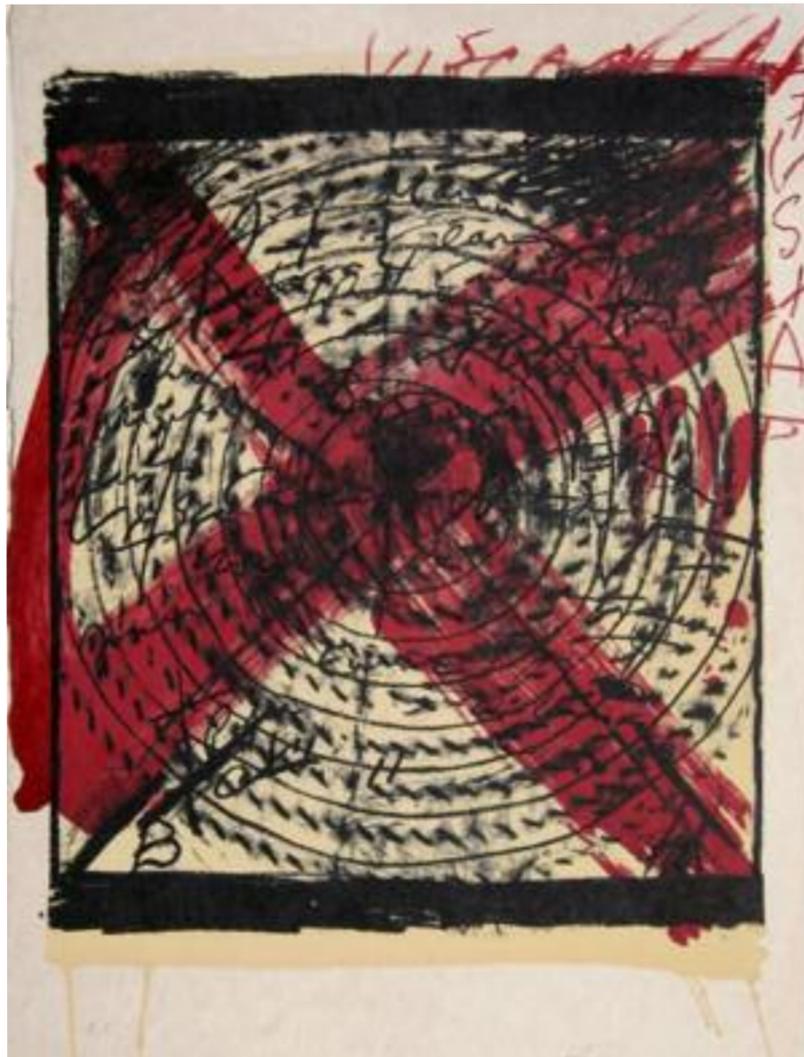




BARO D'ÉVEL
CIRK CIE
CRÉE SONUS
CHAPITEAU
EN
20145



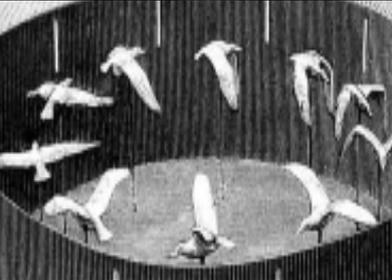
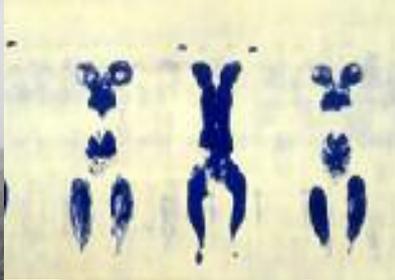
Ils avancent, se déroulent, tendent leurs dos, et poussent dans leurs ventres.

Sont-ils dans leurs propres traces, ou bien est-ce la trace d'un autre ?

Ils tirent leurs maisons, tirent leurs corps, dans le vent, dans la pluie, sous le déluge, au milieu des corbeaux, des chevaux, au milieu des hommes.

C'est une cité souterraine, les corps se suivent, se répondent, s'engouffrent dans les couloirs, l'espace vide se remplit peu à peu de matière, de terre, les corps sont transformés, les gueules deviennent des visages, les têtes des becs et les griffes deviennent des pieds.

C'est une joute de poussière et de lumières, un jeu des croyances et des instincts, une quête d'un mythe qui n'existe plus et qui se réinvente peu à peu dans le lit de leurs peurs et de leurs espoirs.



Pour ce projet nous continuerons à travailler dans un espace circulaire de deux pistes, en jouant de l'intimité troublante de notre chapiteau tout en poussant plus loin l'idée du lointain, de la vitesse, de la fulgurance. En jouant des ruptures grâce à l'espace, grâce aux sons, grâce aux corps des chevaux, des oiseaux et des hommes. Comment transformer l'espace ? Partir d'un espace vide pour le remplir peu à peu de terre, une terre qui transforme les corps. La recherche se fera par le mouvement, par les sauts, les portés, le corps à corps entre hommes, entre animaux.

Nous mettrons aussi en place un parcours pour le spectateur, le faisant entrer peu à peu dans un labyrinthe habité. Nous souhaitons inviter plusieurs artistes à participer à ce projet, afin d'être « presque trop » nombreux au cœur de la piste, et d'inonder le chapiteau de corps, de courses, toujours en utilisant les singularités de chacun et la force du groupe.

Le point de départ

Ce qui nous anime est sans doute de chercher dans cette création les processus de travail qui permettent de faire naître une cérémonie permettant la libération des corps et des esprits. C'est avec la rythmique de chaque corps, sa vitesse, sa cadence, sa densité, avec la spécificité de chaque être impliqué dans la création que naîtra une écriture : créer la nécessité d'être entièrement dans l'action, afin que le temps du spectacle incarne une réalité éphémère, fragile mais profonde.

Cette écriture n'ira par vers l'explicite, les certitudes, mais construira davantage des espaces où se perdre et laisser quelque chose de la vie de chacun rejaillir comme une « fulgurance » : comment créer un endroit de vibration commun alors que chaque être porte en lui la singularité de son attente, de sa complexité intérieure, de sa folie qui dort ?

La matière

C'est une recherche avec la terre, le vent et la peinture. La matière envahit l'espace, la terre tombe, se déverse, elle vient de l'extérieur et de l'intérieur. La terre change le rapport au sol, elle modifie l'espace, sa densité, sa sonorité, et elle transforme les corps. C'est une recherche sur la métamorphose.

Au fil des créations, notre travail avec la matière devient de plus en plus central, le travail avec la peinture avait débuté avec le spectacle *Ī*, cette recherche s'est approfondie avec *Mazūt*, notre dernière création dans laquelle nous utilisons l'eau et la peinture pour transformer l'espace mais aussi pour créer la partition musicale du spectacle. Nous continuons donc cette recherche sur la matière en y incorporant à présent la terre.

Le son

La musique naît du mouvement, elle se joue en direct, elle naît des sons, des pas, des sabots, des ailes, des voix et des respirations des corps. Orchestrer le rythme des corps en mouvement pour insuffler une énergie proche de l'incantation. Jouer de la spatialisation du son et plonger le spectateur dans une perception intime, grâce à la musicalité qui se crée entre l'espace, le corps et la matière.

Chaque création de Baro d'evel induit un parti-pris fort sur la sonorisation et la partition musicale de l'œuvre, c'est avec notre même équipe, notamment Fanny Thollot que nous poursuivrons cette recherche sur l'interaction son/action, la sonorisation des animaux, la spatialisation...

L'espace

La question de l'espace est au centre du projet, il nous faut créer un espace de jeu total.

Entrer dans l'espace c'est entrer dans le flux d'une circulation, au fil des pas on découvre l'espace de jeu par bribes de lumière, de corps, de son : on pénètre dans un espace vivant, en mouvement, on traverse les couloirs, les doubles couches, les doubles pistes, on arpente un labyrinthe intérieur.

L'espace du centre, la piste, est un entonnoir, un trou noir, l'endroit de l'attraction où tout se déroule, se disperse puis se rassemble, celui des croisements et du passage ; c'est l'endroit de la vitesse mais aussi de la lenteur, du temps suspendu, il est le chef d'orchestre du spectacle.

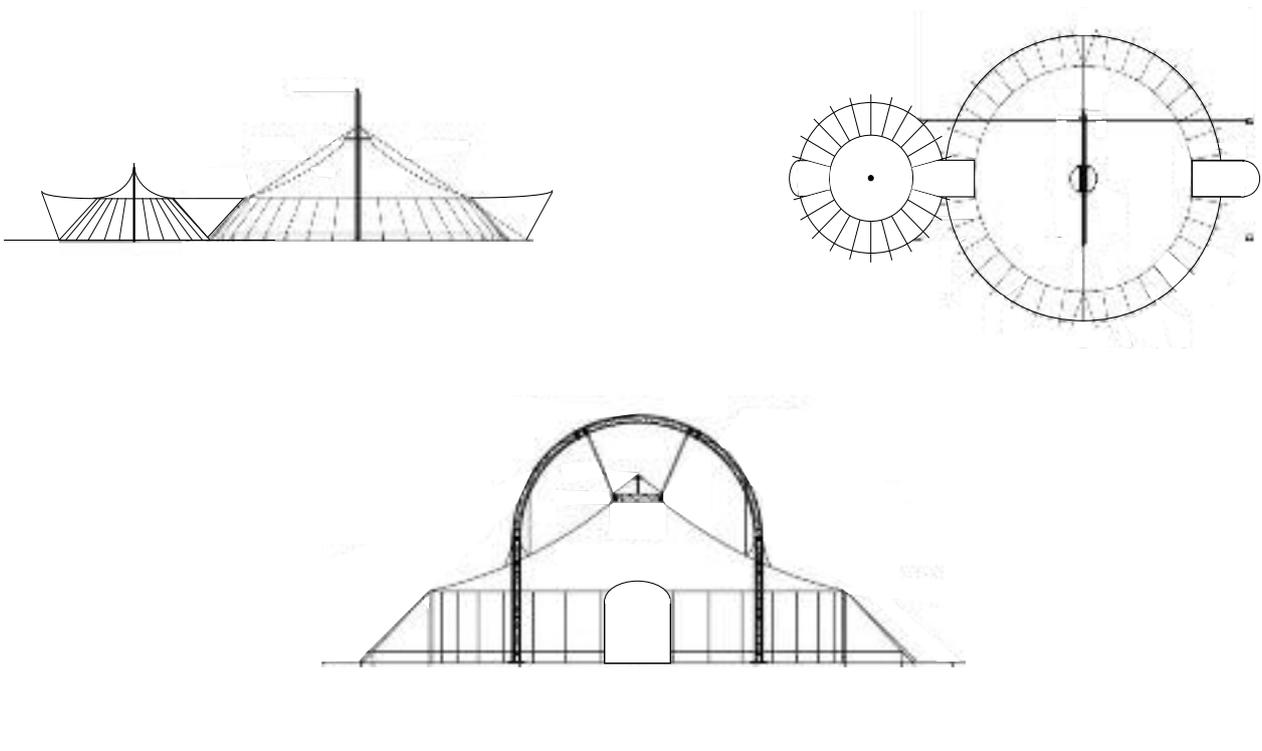
Toujours autour de cette configuration des deux pistes intérieure et extérieure, et de ce désir de créer une circulation sensitive, nous repenserons un espace qui devra répondre aux besoins de vitesse, de mouvements, de croisements que nécessitera cette nouvelle recherche.

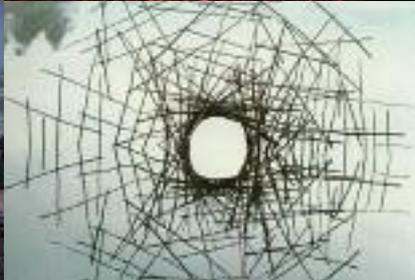
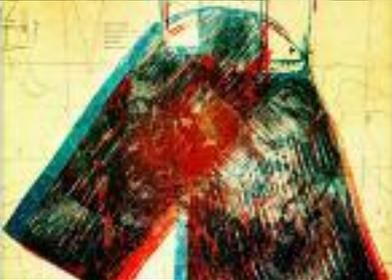
L'espace utilisé comme un complice permettra la réunion des spectateurs et des acteurs dans une même centrifugeuse.

Le chapiteau

C'est créer un projet artistique fort qui fait naître une troupe et donne l'énergie à toute une équipe de vivre une itinérance pendant plusieurs années.

Il nous semble important de défendre la création en chapiteau et de continuer à proposer des projets artistiques forts dans une forme itinérante, et puis il nous est nécessaire de pouvoir concevoir la totalité de l'espace de représentation. Ce sont des créations qui exigent une implication totale de toute une équipe, et demandent une longue préparation pour que le projet trouve toute sa cohérence artistique, technique et économique. Fort de notre première expérience, nous savons qu'un projet de ce type est exigeant, pour nous et les structures qui nous accueillent et qu'il crée de réels événements dans les villes en se glissant dans l'espace public et donne tout son sens à notre recherche.





Le mouvement, les humains, les animaux

Le mouvement, les humains

Tenter de révéler l'humain par l'engagement des corps, chercher des endroits de transformation, mettre l'accent sur les travers, les imperfections, les tentatives : voilà les obsessions qui nous animent. Jouer des corps à corps entre humains, entre humains et animaux, se placer dans des endroits instables entre contrôle et abandon, quand le corps doit trouver la solution.

Tenter de confondre les corps à 4 pattes, à 2 pieds, à 2 ailes et laisser voir l'étrange solidité du déséquilibre. Plutôt que des personnages, incarner des êtres qui s'improvisent, qui s'adaptent, des êtres instinctivement simples et profondément surprenants. Des êtres qui explorent d'autres jeux, d'autres rôles que ceux de la proie et du prédateur.

Le travail du corps, se fera en collaboration avec la compagnie de danse Mal Pelo avec qui nous avons collaboré lors de la création de *Mazût*. Travailler avec eux, c'est une recherche perpétuelle de mouvement à travers les « états de corps », une recherche sur l'animalité, les déplacements, les sauts, les portés, le déséquilibre.

Le mouvement, les animaux

Utiliser le travail en liberté avec l'animal afin de lui donner une réelle place d'acteur. Travailler en liberté avec le cheval, c'est se plonger dans sa pensée latérale de l'espace ; entrer en dialogue avec lui c'est se connecter avec son centre de gravité tout en restant conscient de son ultra sensibilité à tous ceux et ce qui l'entourent.

Les chevaux représentent la puissance, la fragilité robuste, la terre, mais ils connaissent aussi le désordre, le chaos, la fuite. Et ils sont sur ce fil, oscillant entre une immense solidité, ancré dans le sol, et une ultra-sensibilité qui crée chez eux une écoute singulière : une tempête qui dort.

Les oiseaux eux, ont un tout autre rapport à l'espace, ils apportent la dimension du haut, de l'envol, la légèreté, l'air. Les corbeaux ont une intelligence aigüe et mystérieuse, ils portent en eux des symboliques paradoxales, celles de nos peurs, de nos superstitions comme de nos fantasmes.

Entre la terre des chevaux et l'air des oiseaux il y a les hommes qui tentent de percer le mystère de ces corps libres.

L'équipe

Pour monter l'équipe nous organisons différents laboratoires afin de lancer une dynamique de recherche autour des matériaux de la création, nous rencontrerons différents artistes danseurs, circassiens sur de courtes périodes; avec l'idée aussi de se laisser le temps de former un groupe prêt pour un projet de cette ampleur.

De nombreux artistes ont attiré notre attention au cours des tournées de la compagnie, et nous souhaitons prendre le temps de les rencontrer sans enjeux autre que de partager des espaces de recherche.

C'est après cette période d'échanges que naturellement une équipe se formera venant renforcer le noyau déjà solide créé autour du *Sort du dedans* et de *Mazût*.

Nous serons 6 humains sur la piste, 2 chevaux et des oiseaux.

Et l'équipe technique sera composée de 6 personnes.

Directeurs artistiques : Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias

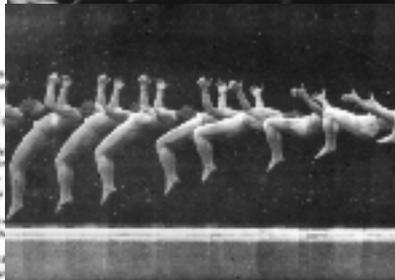
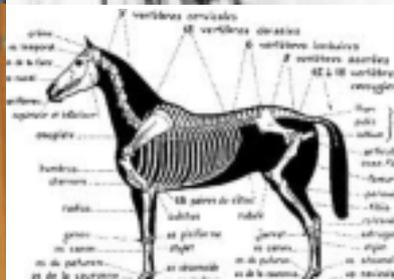
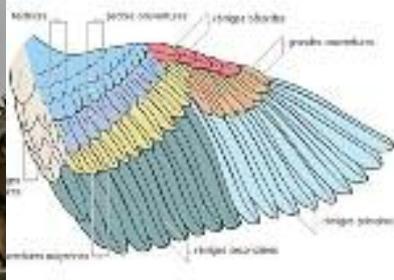
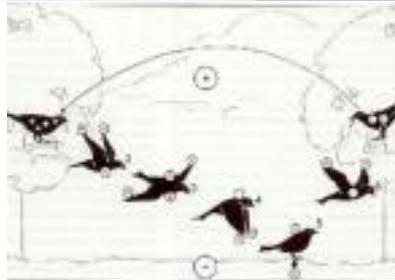
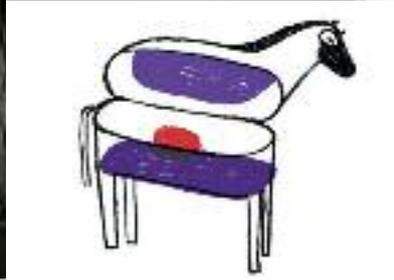
Équipe artistique : Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias et 4 autres artistes

Équipe technique de création :

Fanny Thollot, création son (en tournée), Adèle Grépinet, création lumières, Marc Boudier, régie générale (en tournée), Laurent Jacquin, régie plateau et construction (en tournée), Marie Dubois, coordination (en tournée), Marie Bataillon, production administration, un cavalier/palefrenier (en tournée), un régisseur pendant la tournée (chapiteau, lumières...), un scénographe...

Collaborateurs : Maria Muñoz et Pep Ramis / Mal Pelo et Bonnefrite

Animaux : les chevaux Bonito et Shengo et des oiseaux



PLANNING DE CREATION

2013

Constitution de l'équipe (humains et animaux)

Montage de la production

Définition de l'espace

Stages de l'équipe : dressage animaux, recherche artistique avec Pierre Meunier...

- mi-janvier à mars à la Cave coopérative de Lavelanet-de-Comminges
 - recherche sur l'espace
 - travail des chevaux
 - rencontres avec des artistes

- du 25 mars au 7 avril : laboratoire de recherche aux Pronomade(s) en Haute-Garonne
 - rencontre avec des artistes
 - travail autour de la matière avec Bonnefrite

- du 15 au 31 mai : résidence à CIRCà à Auch
 - rencontre avec des artistes
 - travail chorégraphique avec Maria Munoz et Pep Ramis

- 2è semestre : rencontres artistiques par le biais de différents événements
 - septembre-octobre : le Bhum! à l'Animal a l'esquena
 - novembre : inauguration de la Cave coopérative de Lavelanet-de-Comminges
 - décembre : «déballage» au Mercat de les Flors à Barcelone
 - Photographie de l'état de la recherche à la fin de l'année avec des formes courtes et la participation de différents artistes rencontrés sous la forme d'un parcours dans le théâtre.*

2014

3 à 4 mois de travail répartis sur 3 à 4 résidences

1 résidence technique : réception des modifications du chapiteau et des gradins

3 à 4 résidences artistiques avec l'équipe complète

2015

Dernière ligne droite de la création

Tournée du spectacle

- début février à mi-avril à CIRCà à Auch
 - résidence avec l'ensemble de l'équipe
 - avant-premières

- mi-avril à fin mai
 - reprise de la création
 - premières représentations

- juin-juillet : série au Parc de la Villette

- automne - hiver : tournée de coproducteurs

- décembre : série au Mercat de les Flors



contacts :

Camille Decourtye et Blai Mateu Trias, directeurs artistiques
camilledecourtye@barodevel.com - blaimateutrias@barodevel.com

Marie Bataillon, administration, production : mariebataillon@barodevel.com +33 6 75 29 77 74

Marie Dubois, diffusion, administration de tournée : mariedubois@barodevel.com + 33 6 45 33 14 51